



Le mot du maire

Cette année 2017 sera une année d'élection tout d'abord avec les élections présidentielles les 23 avril et 7 mai puis les élections législatives les 11 et 18 juin.

En cette période où l'obscurantisme nous envahit utilisons notre droit de vote afin de défendre nos libertés d'actions, de pensées, d'expression, de circuler...

Comme je vous l'avais annoncé lors des derniers numéros de l'Écho du Griot, la fusion entre Chambéry métropole et la Communauté du Cœur des Bauges est effective depuis le 01 janvier 2017 nous faisons donc partie de la nouvelle intercommunalité Chambéry métropole-Cœur des Bauges.

Bien que cette période de transition n'ait pas été propice à la réalisation de certains travaux qui nécessitent la collabo-

ration de l'intercommunalité notamment les travaux d'enfouissement de réseaux, nous espérons que les projets prévus initialement verront rapidement le jour.

Cette année la commune de Sainte-Reine va engager les travaux de mise en accessibilité de la mairie et de la salle communale. Il nous paraît important d'investir dans la réhabilitation de la salle communale qui est un équipement de proximité qui permet à tous les habitants et associations locales de se retrouver et d'organiser diverses manifestations. Cette salle communale est un lieu de rencontre et de partage.

Le Conseil Municipal se joint à moi pour vous souhaiter une belle et heureuse année 2017 !

François BLANC



Nos illuminations



De Sainte-Radegonde à Sainte-Reine...

Que signifient les noms de nos villages et de nos hameaux ? Aucun n'est le fruit du hasard et tous ont une histoire.

La toponymie et l'étymologie, en nous révélant l'origine et la signification de ces noms, nous permettent de reconstituer avec un bon niveau de certitude, les étapes du peuplement de la région, comme un signe que nous feraient nos ancêtres à travers les âges, même là où tout vestige archéologique a depuis longtemps disparu.

Sainte-Reine, École, La Motte et Le Noyer étaient les premiers centres d'habitation des Bauges occupés par le peuple Celte : les Allobroges jusque vers 60 avant JC. Puis notre contrée a subi la domination des Romains jusqu'en 456, celle des Burgondes jusqu'en 534, celle des rois et empereurs Francs jusqu'en 888, celle des rois des Deux-Bourgognes jusqu'en 1032 et celle des princes de Savoie jusqu'en 1860 puis elle fut annexée à la France.

Le chanoine Adolphe GROS dans son "*Dictionnaire étymologique des noms de lieux de Savoie*", sorti en 1935, nous apprend que le nom **Routhennes** viendrait du patois "ruténâ" ou "routenâ", nom qui servait à désigner le grenier à foin. Il nomme d'ailleurs le hameau "*Les Routhennes*". Il note toutes les formes anciennes découvertes dans les documents anciens (Rotinis, Rothenes, Routène...).

Épernay viendrait du nom d'un Gallo-romain nommé "Esperniacus" et suivant les époques est écrit Espernay, Experney ou Expernex.

Sainte-Reine viendrait de Sanctam Radegundam (Sainte-Radegonde), puis est écrit Sancte Radegondis, Sancta Reyna ou Sancte Reyne.

SAINTE-REINE. — Commune du canton du Châtelard. *Ecclesia Sancte Radegundis*, 1198 (*Cart. Cluny*, n° 4375) — *Ad Sanctam Radegundam*, XI^e siècle (GUICHENON, Pr., p. 26) — *Sancta Reyna*, 1357 (*Mor. B. 1*, 458) — *Parrochia Sancte Reyne*, 1432 (*Ibid.*, 489) — *Prioratus Sancte Regine in Bogitis*, 1498 (*Arch. dép. C.* 732) — *Ste Reyne*, 1730 (*Cadastré*).
La reine, sous le patronage de laquelle cette paroisse est placée est *Ste Radegonde*, femme de Clotaire I^{er}, morte vers 587.

Pourquoi les habitants de la commune n'ont-ils pas de *gentilé* (nom donné aux habitants d'un lieu géographique) ? Voici un peu d'histoire...

Il y a longtemps, il y avait la commune d'Épernay (gentilé : les Pernolais ou Parnolais) ainsi que celle de Routhennes (gentilé : les Routh'nais) avec, à la tête de chacune, un syndic propre (acte notarié Me FERROU École). Ces deux petites communes ne formaient qu'une seule paroisse, la paroisse de Sainte-Radegonde (*).

Bien avant 1050, les paroissiens avaient construit leur église au lieu-dit appelé actuellement les "*Saintes-Reines*", à peu près à égale distance des centres des deux communes. Ce lieu ne comportait alors aucune habitation.

Puis, ces deux communes fusionnent et la nouvelle commune prend le nom de la paroisse : *Sainte-Radegonde* jusqu'au 12^{ème} siècle puis s'appellera, au 14^{ème} siècle, *Sainte-Reine*, toujours en rapport avec la reine Radegonde. L'église est encore actuellement sous la protection de sainte Radegonde. Sous la Révolution française où tous les noms de saint disparaissent, la commune se nommait *Beaupré*.

Épernay est le chef-lieu jusqu'en 1874, date à laquelle, après beaucoup de pourparlers, la maison commune est construite à côté de l'église. Ce lieu-dit devient le nouveau chef-lieu. À l'époque, il ne comprend que l'église avec son cimetière

tout autour, le presbytère, la maison commune ainsi qu'une maison particulière.

De par son origine, Sainte-Reine doit donc être fêtée le **13 août** et non pas le 7 septembre aussi fête de sainte Reine qui est la transposition française de son nom d'origine *Regina*, sainte martyre de l'Église catholique romaine née à Autun.

Les habitants de Sainte-Reine n'ayant pas de gentilé officiel, les Baujus les ont surnommés les

"*Rompagnis*" qui est un mot patois que l'on peut traduire

par "*ceux qui grimpent par les montagnes pour faire les foins*". Expression assez juste puisque les habitants, tous agriculteurs, allaient faner jusque sous le rocher d'Arclusaz. On peut aussi parler de la légende...

Dans les chaumières, il se raconte que, dans des temps immémoriaux, le centre d'habitation se serait situé au chef-lieu actuel. Un éboulement parti du sommet du Griot aurait enseveli le village, ce qui aurait creusé la combe actuelle du Griot. Il ne serait resté que la grange des "Grand Jacques" au "Vivier" (aujourd'hui disparue). Puis, la peste serait intervenue et les habitants auraient dû fuir. Les victimes auraient été ensevelies à Carlet (École). Les rescapés auraient reconstruit leurs habitations aux lieux où ils avaient leurs granges ce qui aurait formé les hameaux actuels d'Épernay et de Routhennes ! Une belle légende invérifiable par les documents historiques en notre connaissance.

Vous voici éclairé sur nos origines et, à l'heure où beaucoup de communes se cherchent un blason, pourquoi ne pas d'abord trouver un nom pour les habitants de Sainte-Reine ? Forts de toutes ces connaissances, faites fonctionner vos méninges, on attend vos suggestions...

(* *Sainte Radegonde, née en 519, était la fille de Berthaire, roi de Thuringe (Saxe). Sa famille fut massacrée en 531 par Clotaire de la dynastie des Mérovingiens, roi de Soissons (558-561) et fils de Clovis, qui la fit prisonnière alors qu'elle n'avait que douze ans à peine. Il lui fit donner une instruction soignée à Athiès dans la Somme, dans l'une de ses "villas" royales. En 538, devenu veuf, il décida de l'épouser sous la contrainte. Elle devient donc reine des Francs. Très pieuse, elle s'employa à secourir les malheureux, à soigner les malades, à consolider les affligés, à demander grâce pour les condamnés à mort. Elle fut une très bonne reine aimée de ses sujets. Clotaire assassina Hermanfred, frère de son épouse. Radegonde, excédée par tant de barbarie, décida vers 550, de se séparer de son mari. Elle se retira à Poitiers et fonda le monastère de Sainte-Croix où elle mena, durant 35 ans, une vie de pénitence particulièrement austère. Elle mourut à Poitiers le 13 août 587.*

Elle fut une personnalité si marquante de l'histoire de France et une si grande sainte que son rayonnement s'est étendu au-delà même de l'Europe. De très nombreuses localités portent le nom de Sainte-Radegonde. AV



Nos maisons fleuries



La remise des prix du 28^{ème} Concours des Maisons Fleuries du Cœur des Bauges (ex-concours cantonal) qui encourage le fleurissement des habitations et récompense les maisons, balcons, commerces et autres lieux jugés remarquables a eu lieu le 23 septembre dernier à Aillon-le-Vieux.

Un petit rappel du règlement s'impose...

Aucune inscription n'est nécessaire. Des personnes bénévoles procèdent au repérage et dressent une liste d'une dizaine de maisons sur chaque commune des Bauges. Cette liste est présentée au jury qui procède à une tournée dans toutes les communes et attribue une note aux différents sites visités. Les sites sont évalués selon 5 critères recevant chacun une note allant de 1 à 10. Rentrent en compte le volume des fleurs, la présentation des récipients, l'harmonie des couleurs, l'originalité et la propreté des abords. Les fleurs artificielles sont un critère éliminatoire.



Le classement est réalisé en 7 catégories :

- "Maisons & jardins",
- "Balcons & façades",
- "Commerces",
- "Coup de cœur",
- "Coup de chapeau" (fleurissement effectué par une collectivité, un groupe de personnes ou une personne de plus de 80 ans),



- "Fermes en activité",
- "Encouragements".

Sont déclarés hors concours, les 2 premiers prix de chaque catégorie du concours précédent (sauf pour les "Encouragements" et les "Coup de Cœur" qui peuvent concourir dans une autre catégorie).



Les Amis des Bauges assurent la coordination et mettent en œuvre les moyens à sa disposition pour en faciliter la réalisation.

Pour notre commune, reçoivent un prix :

- BAL Bernadette (4^{ème} "Balcons & façades"),
- DEMANDRE Sylvie ("Encouragement"),
- PERIER Aline (2^{ème} "Balcons & façades"),
- PERRIER Martine (1^{ère} "Ferme en activité" et 2^{ème} "Maisons & jardins"),

Le prix *Jean Blanc* (en hommage à son créateur qui fut à l'origine du concours) est remis à la commune de Sainte-Reine qui a obtenu la meilleure moyenne toutes catégories confondues. Nous avons reçu un diplôme et une coupe. Cette dernière sera remise en jeu l'année prochaine.

Nous sommes petits mais biens fleuris !

AV

Participation citoyenne



Des habitants de Sainte-Reine nous ont fait part de leur souhait d'être mieux informés, au fur et à mesure, de ce qui va se passer dans la commune.

Le compte rendu du Conseil Municipal, affiché sur les panneaux publics, est fait pour ça.

Néanmoins, si vous souhaitez le lire dans votre fauteuil, bien au chaud, et que vous possédez une adresse de courrier électronique, indiquez-nous-la, nous serons heureux de vous le faire parvenir directement. Si ce n'est pas votre adresse, ça peut être celle d'un voisin !

Si par ailleurs vous avez des idées et des propositions à formuler sur la vie de la commune, mais que vous n'avez pas

l'habitude d'écrire, pas de problème, nous irons vous interviewer. Les reporters de "L'Écho du Griot" seront heureux de se rendre chez vous, cela vous coûtera néanmoins un petit café !



CAG

Histoire et état actuel de la chasse (suite)



Notre précédent article, paru dans le bulletin municipal de Sainte-Reine, "L'Écho du Griot" et dans le bulletin "Vivre en Bauges", concernant la sécurité et la chasse, commençait par ces mots "On fait quoi maintenant ?" et se terminait par "Cet article aura une suite !". La question est toujours d'actualité et la première réponse est "On en parle pour faire avancer la sécurité !".

Et on en a parlé, et ils en ont parlé et les choses ont avancé. Au même moment où le premier article paraissait, les autorités administratives et les organisations responsables de la chasse en Haute-Savoie se réunissaient pour améliorer la sécurité. Des décisions ont été prises :

- interdiction, presque totale, de la chasse sur les secteurs les plus sensibles avec néanmoins autorisation de 2 actions de chasse possibles le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi de chaque mois,
- limitation de la chasse le dimanche avec autorisation jusqu'à 11 heures 30 seulement, sur des secteurs "multi activités en périurbain".
- formation des responsables de chasse,
- visibilité : des chasseurs, des actions de chasse, des jours d'ouverture.

Les détails sont disponibles sur le site de la préfecture 74. Accès par le lien :

<http://www.haute-savoie.gouv.fr/Politiques-publiques/Environnement-risques-naturels-et-technologiques/Chasse-peche/Organisation-de-la-chasse/Securite-de-la-chasse-en-Haute-Savoie>

Pendant que les Hauts-Savoyards se réunissaient, les Baujous évoquaient aussi le sujet.

- Un habitant de Sainte-Reine, non-chasseur mais ami des chasseurs, proposait d'alterner les dimanches pour chasseurs et les dimanches pour promeneurs. Il proposait aussi un contrôle d'alcoolémie pour les personnes armées, comme pour les automobilistes.
- Une habitante d'Aillon-le-Jeune, considérait que les animaux sauvages devaient être protégés, particulièrement quand ils sont en position de faiblesse comme par exemple les jours de neige et de grands froids. On se soucie bien de la souffrance des animaux domestiques.
- Un habitant d'Arith se plaignait des dégâts causés par le gibier sur les arbres et les potagers. Il ne considérait pas que les chasseurs soient la solution puisque pour eux ce qui est important c'est d'avoir du gibier en abondance. Il me signalait d'ailleurs que du temps de son grand-père, il n'y avait pas de cerfs, ni de sangliers, ni de mouflons en Bauges. Il me signalait aussi que les sangliers avaient été croisés avec des cochons. Les "cochongliers" croisés étaient beaucoup



Un cochonglier

plus prolifiques que les sangliers sauvages et se reproduisaient beaucoup plus vite. (Il y a eu 50 000 sangliers abattus en France en 1975 et 323 000 en 1997). D'un point de vue sécurité, il faisait aussi remarquer que les balles utilisées pour la chasse étaient plus dangereuses que celles des fusils militaires. En effet, de par la loi, elles doivent tuer à coup sûr pour éviter que le gibier touché ne meure que quelques jours plus tard après avoir parcouru une grande distance. Les militaires en combat préfèrent blesser l'adversaire plutôt que le tuer, cela immobilise d'autres soldats autour de lui.

- Des habitants de plusieurs villages disaient qu'il n'était pas question pour eux et pour leurs enfants d'aller se promener dans la campagne par temps de chasse. Les membres d'une association de vannerie se demandaient s'il était bien raisonnable d'aller faire leurs récoltes d'osier et de clématite les jours de chasse.

- Des responsables du tourisme en Bauges disaient que le travail fait pour le fléchage des sentiers, 300 km, destiné aux promeneurs était inutile toute une partie de l'année.

Compte tenu de l'importance pour les Bauges du développement de l'activité tourisme c'était un problème à considérer.

- Notre députée, Bernadette LACLAIS a demandé à la ministre de l'Écologie de divulguer auprès de tous les préfets les résultats obtenus en Haute-Savoie.

- Un habitant de Sainte-Reine proposait que l'on fasse comme dans certains cantons de Suisse, que l'on interdise carrément les sentiers de randonnée, par des panneaux amovibles, pendant une action de chasse.

Et pendant ce temps-là, un randonneur était tué sur un sentier de randonnée à Revel, sur les flancs du massif de Belle-donne, à quelques kilomètres des Bauges. Quelques jours après un cheval était pris pour une biche dans la commune de La Motte. Et d'autres accidents avaient lieu en France.

La chasse étant une activité traditionnelle, on pourrait dire ancestrale, elle attire une certaine sympathie, y compris la mienne. Parcourir les bois et les montagnes, être à l'affût et attendre le passage d'animaux sauvages, suivre leur trace, les écouter, casser la croûte avec les copains... c'est certainement très agréable ! Ceci dit, il faut trouver le moyen de ne pas s'accaparer la nature et de mettre en danger ceux qui s'y promènent et de ne pas mettre en péril une activité touristique prometteuse.

Vos réactions et commentaires sont toujours les bienvenus, et même nécessaires, si nous voulons, ensemble, faire progresser la sécurité.

Si vous ne souhaitez pas écrire, contactez-nous, nous vous interviewerons par téléphone ou sur place.

À bientôt.



CAG

Halloween

Des petits papiers dans les boîtes aux lettres, un peu de bouche-à-oreille et c'est parti : un point de rencontre à la tombée de la nuit du 31 octobre dernier devant la chapelle d'Épernay pour les uns et sur la place de Routhennes pour les autres. Une ribambelle d'enfants (20) plus 9 adultes qui ont joué le jeu, tous étaient déguisés pour la circonstance en citrouilles, fantômes, sorcières, lutins, squelettes, monstres ou vampires car c'était Halloween !

Et voilà les deux petites troupes visitant les chaumières et toquant aux portes avec des "hou... hou..." terrifiants et demandant des friandises avec la formule "des bonbons ou un sort !". Donc, gare à ceux qui n'avaient pas fait le plein de douceurs sucrées !

Leurs paniers déjà bien garnis, ils ont encore visité quelques maisons du chef-lieu puis se sont tous retrouvés à la salle des fêtes où, après une rapide collation, le butin récolté a été partagé. Et quel butin ! Avec toutes ces confiseries, ils pourront bien tenir jusqu'à l'année prochaine. Pensez à faire le plein de bonbons pour leur prochain passage !

Beaucoup d'entre vous pensent que la fête d'Halloween est originaire des États-Unis. Détrompez-vous !

Il y a plus de 2 500 ans, c'était une fête celtique. Le calendrier Celte se terminait à la fin des récoltes qui correspondait au 31 octobre et cette dernière nuit de l'année était la



nuit de Samain (ou Samhain), Dieu de la mort. Cette fête religieuse, conduite par des druides, marquait l'entrée dans la nouvelle année.

En octobre, les nuits se rallongent et, en Irlande et aussi en Gaule, on craignait cette nuit de Samain durant laquelle des esprits maléfiques pouvaient sévir. Alors, pour éviter que les fantômes ne viennent les hanter, les Celtes avaient quelques rituels dont celui de s'habiller avec des costumes terrifiants pour

faire peur aux fantômes et de se réunir pour faire la fête ce soir-là.

Ne pas oublier que nous faisons partie du peuple

gaulois, les Allobroges, qui étaient des Celtes et qui parlaient la langue celte.

Avec l'arrivée des Romains, cette tradition s'est quelque peu éteinte et, en 610, le pape Boniface IV déclara que cette fête était païenne. Il décida de créer la Toussaint, fête de tous les saints.

Malgré la christianisation de cette fête, des traditions populaires sont restées ancrées chez les Irlandais et ceux qui ont immigré aux États-Unis ont apporté avec eux la tradition d'Halloween !



Cérémonie du 11 novembre

À l'occasion du 98^{ème} anniversaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale, la cérémonie commémorative intercommunale du Cœur des Bauges, rendant hommage à tous les morts pour la France, s'est déroulée à La Motte-en-Bauges le 11 novembre dernier en présence des anciens combattants et de leurs porte-drapeaux, du 13^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins de Barby, des sapeurs-pompiers des Bauges, de la gendarmerie du Châtelard, des élus locaux et de la population venue nombreuse.

Des écoliers ont lu des extraits émouvants de lettres des soldats de l'époque. Ce moment de recueillement a été suivi du verre de l'amitié.

AV



Qui aidera "Les Aidants" ?

On appelle "Aidants" ceux qui prennent soin d'une personne ayant besoin d'aide !

Ce besoin peut être nécessité par des handicaps divers, souvent causés par l'âge.

Ces personnes Aidantes sont très sollicitées. Leur Aide peut finir par occuper l'essentiel de leur vie, les fatiguer, dépasser leurs capacités et les faire craquer.

C'est pour faire connaître ce problème et chercher des solutions que "Les Amis des Bauges" avec leur commission de "Correspondants séniors", la MSA et le Conseil départemental ont décidé une semaine d'action dans le cadre de l'organisation de "La semaine Bleue".

Celle-ci a débuté par la projection du film "Floride", en rapport avec la difficulté des Aidants.

Puis une sortie de découverte aux Hurlières a eu lieu avec des Aidants, des séniors, des Correspondants Séniors et des personnes intéressées par la question.

Font aussi partie de l'environnement "Semaine Bleue", le repas ADMR, l'atelier sommeil et l'atelier équilibre.

Un moment très important a été la rencontre avec les Aidants, réunissant les correspondants séniors, le SIAD,



l'ADMR, l'assistante sociale, le psychologue, la Maison de Retraite et la MSA avec son association "Bulle d'air".

Les discussions ont permis d'évoquer les questions relatives aux aides aux Aidants. Le Comité Technique Séniors va faire des propositions concrètes pour mettre en pratique les solutions envisagées. Est déjà prévu un espace de parole et d'échanges.

Si vous souhaitez être accompagné dans votre action d'Aidant, vous pouvez contacter "Les Amis des Bauges" pour avoir l'adresse des correspondants séniors de votre commune. Pour Sainte-Reine, il s'agit de Marine PERIER et de Françoise FERRAND.

MP & CAG

En images, visite du Grand filon, le site minier des Hurlières...



La galerie Saint-Louis



L'école de la mine



Retour sur les bancs d'école...



Visite de la mine

Travaux d'adduction d'eau

Le chantier d'adduction d'eau pour les Hautes Bauges avance dans la bonne humeur !

Des machines puissantes creusent une longue saignée. Un véhicule télécommandé, petit mais lourd, descend dans la tranchée pour tasser rapidement la terre au-dessus des tuyaux que l'on vient de poser.

Le tout va très vite, c'est impressionnant en



comparaison du travail qui était fait à la pelle et à la pioche.

Routhennes est en vue !

CAG



Le rien

Il est vrai qu'avec rien
On ne fait rien...
Rien de bon, rien de bien,
Rien de rien !
Ce matin, c'est moins que rien
Le temps est à l'envers
Et mes paroles en l'air.
Mon accueil est raté
Toi, tu as tout donné,
Tu n'as plus rien,
Accepte mes petits riens.

Solange RIVOLLET (sœur Marie-Lucien)

Les cousins d'Uruguay (suite)

Le n° 12 de janvier 2016 de l'Écho du Griot vous racontait l'histoire de CARLE Emmanuel dit Tchivet émigré en Uruguay vers 1911 et les retrouvailles de ses enfants et petits-enfants avec leurs cousins restés au pays.

Voici une petite suite...

Griselda, dernière fille du couple Hector CARLE-Susanna MONDELLI et petite-fille d'Emmanuel, est déjà venue se ressourcer sur la terre de son ancêtre en mai 2011.

En octobre dernier, le temps d'une journée, elle a fait une escale à Sainte-Reine accompagnée par Sebastián, son compagnon. Elle terminait un tour du monde de neuf mois qui les a conduits de la Nouvelle-Zélande à l'Espagne à travers l'Asie, l'Afrique et l'Europe soit trente-trois pays.

C'est autour d'un chaleureux repas avec leurs cousins savoyards et accompagné de Claude-Alain (afin de faciliter la traduction), qu'un fructueux échange s'est instauré entre tous. Ils ont raconté l'organisation, le financement et le déroulement de leur remarquable voyage de fin d'études universitaires. Leur seule vraie frayeur a été à Istanbul où ils se trouvaient la nuit du coup d'État contre le Président ERDOGAN.



Ensuite, ils ont visité Chambéry puis Grenoble avant de repartir pour le Pays Basque et l'Andalousie.

Le 11 novembre dernier, ils ont atterri à Montevideo où leurs familles les ont chaleureusement accueillis après cette longue absence.

AV

Le repas des aînés



Avec ses tables nappées de vert et ses serviettes bayadères agrémentées de lanternes chinoises, la salle des fêtes avait

des airs de fête ce dimanche 27 novembre à l'occasion du traditionnel repas des aînés offert par la municipalité aux séniors âgés de 60 ans et plus.

Un repas particulièrement chaleureux, un temps de pause pour se rencontrer, échanger et partager un moment festif auquel il faut ajouter Lionel TUAZ, un animateur musical

plein d'entrain, qui a permis aux aînés d'entonner leurs chansons préférées, soit un bon cocktail afin de passer une journée très conviviale appréciée de tous.

AV



Repas des Aînés
27 novembre 2016
avec Lionel TUAZ

Menu

Apéritif & ses mignardises
Omelette de loup, flan de crevettes & poêlée de légumes provençaux
Noix de jambon aux cépes, haricots verts au beurre, flan de champignons
Fromages secs ou blancs
Framboisier & crème gourmande
Vins & café

Illustrateur : CAMBLIN Nicolas - Grégoire / -Léon

Marie-Thérèse Carle, une vie brisée...

Marie-Thérèse est née en 1938. Elle était la fille de Louis CARLE et de Lucie BERTIN nés à Épernay à la fin du 19^{ème} siècle. Louis était blanchisseur et tenait un lavoir (ancêtre de la blanchisserie) à Courbevoie. Au moment de la retraite, ils se sont installés à Saint-Pierre-d'Albigny où ils possédaient les vignes familiales et Marie-Thérèse a poursuivi ses études de biologie à Grenoble. En 1960, alors qu'elle rentrait chez elle à Scooter, elle a fait une chute : traumatisme crânien et 2 mois de comas. À cette époque, le port du casque n'était pas obligatoire ! Devenue handicapée, sa vie s'est arrêtée ce jour-là... Ses parents se sont occupés d'elle jusqu'à leurs décès. En novembre 1980, elle a intégré le foyer Notre-Dame des

Marches où elle a été très entourée et appréciée par sa gentillesse. Malgré des difficultés d'élocution, elle racontait tous les faits et gestes antérieurs à son accident, surtout ses vacances à Sainte-Reine auprès de sa famille et de ses amis. Elle reconnaissait les personnes qu'elle avait connues mais ne se souvenait pas des faits postérieurs. Elle nous a quittés le 19 novembre dernier.

AV



La leçon du buisson

Le petit buisson dans la prairie
Est devenu mon ami.

Bien souvent, je l'ai visité
Et voici ce qu'il m'a confié.

Regarde, je grandis en silence,
Une brise légère me balance,
Ainsi, la parole de vie,
Germe en toi, sans bruit.

Mes racines en terre profonde
Puisent une sève féconde
Pour que grandisse la paix
Cherche-moi dans le secret.

Mes minuscules folioles
Sous la pluie et le soleil
Pour les petites bestioles
Sont un abri sans pareil.



Solange RIVOLLET (sœur Marie-Lucien)

La sainte Agathe



Mesdames,

Notre traditionnel repas de la sainte
Agathe se déroulera le samedi 12 février 2017 au
Restaurant des Clarines au Châtelard.

Venez toutes avec votre bonne humeur afin de passer un
moment agréable.

Jacqueline se fera une joie de prendre vos inscriptions au
04 79 54 86 87
(ou Annie au 04 79 54 62 79).

Réponse impérative avant le 7 février 2017.

Autour du four d'Épernay

Après une 1^{re} édition réussie en 2015, un deuxième
rendez-vous festif et gourmand autour du four à
pain d'Épernay s'est effectué le 7 août dernier.

Quelques bénévoles étaient déjà à pied d'œuvre la
veille pour réaliser une première flambée afin de
tirer l'humidité emmagasinée tout au long de l'hi-
ver, suivi de la mise en chauffe dès 6 heures le di-
manche.

Une cinquantaine d'habitants ont apporté leurs recettes se-
crètes. Ces dernières se sont activées pour avoir le privilège
d'être cuites à point comme au temps de nos ancêtres.



Une belle journée ensoleillée, de la convi-
vialité, de la bonne humeur (quelques-uns se sont vu offrir
un rafraîchissement dans le bassin !), plus un petit air de
violon joué par Véronique et Pierre, voici la recette pour
passer un agréable moment.

Rendez-vous dans quelques mois, des fagots sont déjà prêts !
La date vous sera communiquée par voie d'affichage.

AV

Le père Noël est revenu...

Le dimanche 18 décembre 2016, les enfants de la commune étaient réunis à la salle des fêtes autour de Zohra, une conteuse venue spécialement pour eux. Elle a raconté des histoires pour les enfants, les grands enfants et les "grands grands" enfants ! Des oreilles attentives se sont laissées emporter dans l'univers des mots en écoutant trois



histoires merveilleuses intitulées "Le père Noël en Afrique", "Mademoiselle Scarabée" et "Yan-May Pas de Panique". Puis, attendu avec impatience, le père Noël a enfin toqué à la porte. Il était temps !



Il est apparu seul, traînant sa carriole car la neige n'était pas au rendez-vous cette année encore et sans ses lutins occupés à terminer la fabrication des derniers jouets. Sa venue a illuminé les yeux des plus petits.

L'homme à la barbe blanche, tout vêtu de rouge, a reconnu quelques têtes puisque, quelques jours auparavant, il avait déjà pris le temps de leur rendre visite à l'école. Il leur a raconté ses péripéties et, pour le remercier de sa venue, les enfants ont chanté "L'as-tu vu ?".

Après la distribution de petits cadeaux à chaque tête blonde, il s'en est allé afin de continuer sa tournée trépidante.

L'après-midi s'est terminée autour d'un goûter offert aux petits par la municipalité. Les parents ont, eux, partagé le verre de l'amitié.

AV

Un mécanicien hors pair...

Quatrième et dernier enfant de Louis BAZIN dit BRUNET et de Louise RIVOLLET, Roger est né le 5 mai 1940 à Routhennes, dans la maison familiale.

Ses parents possédaient une petite ferme avec quelques vaches.

Pendant sa jeunesse, il a suivi les cours de l'école communale du chef-lieu tout en aidant ses parents à la ferme comme c'était la coutume de l'époque.

Puis il a travaillé comme mécanicien dans un garage à Saint-Pierre-d'Albigny avec son frère Fernand.

En 1970, il a rejoint l'entreprise FRANCONY au Châtelard puis a intégré les transports GENOUX à Saint-Pierre en 1988. Reconnu comme mécanicien hors pair, il excellait surtout en électricité poids lourds.

À la retraite, il revient quelque temps dans la maison familiale avant de rentrer, en 2006, dans un studio de la maison de retraite du Châtelard. D'ailleurs vous l'avez sûrement rencontré avec son quad vert faisant la navette jusqu'à Routhennes. Depuis la transformation des studios en chambres médicalisées, il était revenu vivre dans sa maison. Le 16 novembre dernier il devait rejoindre la maison de retraite afin d'y passer les mois d'hiver mais le sort en a décidé autrement.

Il est décédé chez lui treize jours avant.

AV



Disparition...

Je faisais partie de votre paysage depuis la fermeture de l'agence postale d'Épernay.



J'étais un moyen de communication d'une autre époque, sans écran tactile et avec fil, très utilisé autrefois.

Mais la montée en puissance des téléphones portables puis des Smartphones, vous ont fait rapidement oublier ma modeste cabine vitrée.

Avec ces nouvelles technologies super sophistiquées, vous ne m'utilisiez plus.

Trop souvent je me suis sentie inutile.



Sans un bruit, à la fin de l'été, je me suis laissé faire...

Ma base a été déboulonnée, j'ai été ligotée puis mise directement à la benne.

Mon emplacement a été aussitôt goudronné. Ni vu ni connu !

Presque personne n'a vu la différence. Ma disparition n'a fait aucun malheureux, aucune larme n'a accompagné mon départ...

AV

En images, la sécurité améliorée à Épernay



Bienvenue

À Épernay, nous sommes heureux d'accueillir :

* DECARY Jérémy, CONILL Christelle & DECARY Eliott

* BRASSEUR Thomas & CORDIER Anaïs



Le carnet



Naissance :

* Eliott, Fred RINCHET-GIROLLET, né le 5 décembre 2016 à Chambéry, 1^{er} enfant au foyer de Franck et de Marie.

Nos félicitations aux heureux parents



Décès :

* Roger BAZIN né le 5 mai 1940 à Routhennes, décédé le 3 novembre 2016 à Routhennes.

* Marie-Thérèse CARLE née en 1948, décédée le 20 novembre 2016 aux Marches.

Nos sincères condoléances aux familles

L'Écho du Griot n° 14, janvier 2017

Rédacteurs François BLANC, Claude-Alain GRANJON, Marine PERIER, Angèle RIVOLLET, Annie VIBERT

Mise en page Annie VIBERT

Impression Imprimerie FALGUÈRE à Montmélian

Distribution Michel YOCOZ

Mairie de Sainte-Reine

Chef-lieu

73630 SAINTE-REINE

Tél/Fax 04 79 54 82 45

Messagerie : commune.sainte-reine@wanadoo.fr

Ouverture du secrétariat au public :

- lundi de 10 h à 12 h

- jeudi de 17 h à 19 h